

LE CLOCHETON

SOMMAIRE

Actualités_____1

Vie de l'école

A voté ! Les élections des délégués_____2

Courir en rose ! Cross 2023_____3-4

Quand la littérature rencontre le cinéma_____5-6

Le club des "Petits Cinéastes" : Le Retour !_____7-8

Schubert en concert _____9

Spiritualité

Envie d'aventures ? Deviens Scout d'Europe !_____10-12

Société

Reconquête du mois de juin : la Grande Guerre de l'Éducation nationale contre la flemme._____13-17

Edito

Rencontrez l'équipe du Clocheton_____18



Cérémonie des diplômes des néobacheliers - promo 2022-2023

Actualités

Au cours de ces trois derniers mois ...

Voici les quelques évènements marquants s'étant déroulés à Saint-Antoine :

Septembre et octobre 2023 - **Intervention de l'auteur Pascal**

VOISINE en classe de 3e et 2nde



5 octobre 2023 - **Messe de Rentrée 11h00**

11 octobre 2023 - **Cérémonie de remise du diplôme du BIA**

session 2023



Du 16 au 19 octobre 2023 - **Visite des correspondants allemands**

de BERG (classes de 5ème)



17 octobre 2023 - **Cérémonie de remise du diplôme du Brevet**

session 2023 12h00



20 octobre 2023 - **CROSS de l'établissement**



7 - 12 novembre 2023 - **Voyage à Londres (élèves de 1ère et**

Terminale LLCE anglais et de DNL anglais)



23 novembre 2023 - **Sortie des élèves de 1ère et Terminale au**

salon ORIACTION à Nancy



25 novembre 2023 - **Cérémonie de remise des diplômes du BAC**
de la session 2023



30 novembre 2023 - **Sortie cinéma pour les élèves de Terminale à**

Phalsbourg et des 6èmes au PMC de Strasbourg



A voté !



Dès la mi-septembre, les élections des délégués ont eu lieu au sein de toutes les classes du collège et lycée de Saint-Antoine. Les délégués sont élus, pour l'entièreté de l'année scolaire en cours, par les élèves de leur propre classe. Ces derniers sont chargés, rappelons le, de les représenter, notamment lors des conseils de classe. Ils sont alors les porte-paroles de leurs camarades auprès des professeurs et des autres membres du personnel de l'établissement. Leur mission est de transmettre les avis et les propositions des élèves aux professeurs ou à Monsieur le Directeur, et de diffuser en retour les informations échangées lors des conseils.

Chaque classe doit élire deux délégués titulaires et deux suppléants à l'aide d'une élection à bulletin secret. Les candidats sont présentés à la classe avant le vote et peuvent mener une campagne durant plusieurs jours avant les élections en faisant part de leurs projets au travers d'une affiche accrochée dans le hall central de l'école.

Notez qu'un élève qui ne s'est pas présenté peut être élu, s'il a reçu un nombre suffisant de voix et s'il accepte son mandat de délégué.

"Les deux candidats qui obtiennent le plus de voix sont alors élus et deviennent délégués. En cas d'égalité du nombre de voix, le plus jeune des candidats est élu." précise le site du Ministère de l'Education Nationale et de la Jeunesse, au sujet des élections.

Charlie STEINBRUCKER, élève de 6ème, témoigne : *"En classe de 6eA, il n'y a eu que qu'un seul binôme qui s'est présenté : Raphaël DUFOR et Sacha RUNTZ. Ils ont donc été élus. Chez les 6eB, se sont présentés : Yanis ETTWILLER, Lila ROBIDET, Loane DUCCHART, Livia LITT et Alexandre SATTLE. Ce sont Livia et Alexandre qui ont été élus. Pour les élèves de 6eC, se sont présentés : Paul MUNIER, Timothé CHARPENTIER, Andréa DARDAINE-FISHER et moi-même. C'est Paul et Andréa qui ont finalement été élus."*

Ethan LAMBOUR, élève de 5ème, ajoute : *"Grégoire BENOT (5eA), Théo OTTINGER (5eB), Jules DI NICOLANTONIO (5eC), et Hugo FRETU (5eD) furent élus délégués."*

Ethan Lambour & Charlie Steinbrucker

Courir en rose ! Cross 2023



Comme chaque année, tous les élèves de Saint-Antoine participent à une grande course de demi-fond à l'occasion d'octobre rose, mois de lutte contre le cancer du sein.

Les membres du CVL (Conseil des délégués pour la Vie Lycéenne) organisent une semaine de solidarité et de campagne de sensibilisation afin de récolter des fonds pour aider la recherche contre ce cancer. Tous sont invités à faire un don en échange d'un bracelet rose, offert par L'APEL, dans le but de soutenir l'association SEVE (Sein et Vie).

Le jour du Cross, c'est Sandra Audonnet qui fut à l'honneur, elle a pu apporter son témoignage et remettre aux vainqueurs leurs prix.



"Le cross est un instant fort dans la vie d'un établissement. C'est le moment où tous les élèves, leurs parents, les enseignants qu'importe leur discipline, les personnels qu'importe leur mission, se réunissent le temps d'une matinée pour se dépasser et se surpasser. C'est aussi une occasion de partage, à laquelle nous essayons d'associer goût de l'effort et plaisir." précise M. BARBIERI, professeur d'EPS.



@cvl_saint_antoine

**L'équipe du CVL au complet pour Octobre rose ☐
Plus de 1000€ de dons pour l'association !**

Reportage en images de ce bel évènement sportif et solidaire :



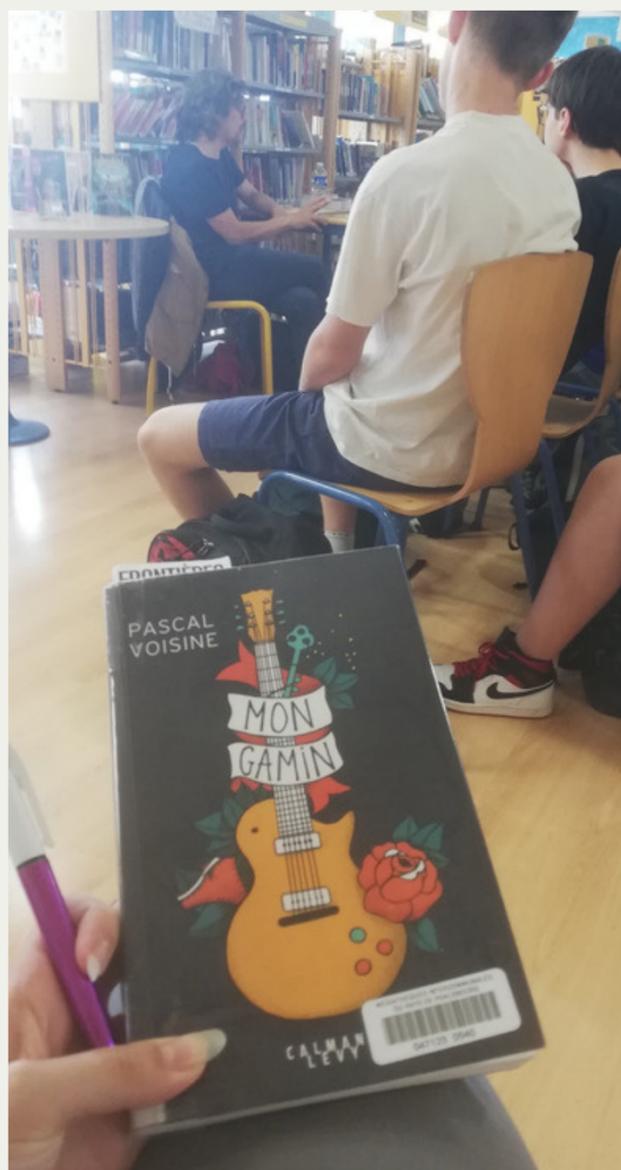
*Pink
October*

Quand la littérature rencontre le cinéma.

Fin septembre, tous les élèves de 3e et de 2nde ont fait la rencontre de l'auteur Pascal Voisine.

Dès l'âge de huit ans, Pascal Voisine adopte une passion pour les histoires, les lectures et les poèmes. Alors qu'il est en classe de 6e au collège, il découvre le cinéma puis, plus tard, il se lance dans l'écriture d'un journal avec l'un de ses amis.

Après quelques années d'études, Pascal Voisine est à présent écrivain, et l'auteur d'un roman intitulé *Mon Gamin* ; qui sera adapté sur grands écrans prochainement. Le tournage a d'ailleurs déjà commencé dans un hôpital psychiatrique de la région. Ce roman a été vendu en six mille exemplaires, il y raconte une histoire d'amitié entre un patient de l'hôpital et le fils du directeur de ce dernier. Et, l'enfant en question est devenue un chanteur célèbre se prénommant Elvis. Une histoire poignante, pleine d'émotion conseillée pour les jeunes de quinze ans et plus.



Après plusieurs questions posées à ce sujet, l'auteur a confié :

"Dans le métier d'écrivain, nous ne pouvons pas nous contenter d'écrire, il nous faut avoir une autre profession derrière, en cas d'échec".

En effet, pour lui, ce roman est un aboutissement personnel. Pour conclure, l'auteur conseille à ceux qui écrivent ou qui s'intéressent à l'écriture : *"osez faire lire votre production !"*



La communauté du Pays de Phalsbourg, en partenariat avec la maison d'édition Calmann-Lévy et la DRAC, accueille en effet l'auteur sur son territoire pour une durée de 4 mois (du 07 septembre au 07 novembre, puis du 08 janvier au 08 mars 2024).

A cette occasion, Pascal Voisine s'est rendu à plusieurs reprises au CDI pour retracer son parcours et mettre en lumière son processus d'écriture.

Les élèves avaient préparé pléthore de questions. Ainsi, André, Aaron et Léa, élèves en 3e A, l'ont interrogé respectivement sur les sources de sa motivation pour l'écriture, le temps nécessaire pour rédiger ce premier roman, ainsi que sur la possibilité de vivre de sa passion, l'écriture.

Pascal Voisine a mis un an pour rédiger le livre et un an pour le corriger.



L'auteur n'a pas hésité à expliquer la difficulté à gagner sa vie en étant uniquement écrivain. Organisateur de festivals à Dinard en Bretagne, l'auteur s'est intéressé à l'écriture vers l'âge de 8-9 ans, puis a voulu devenir réalisateur à 11 ans. Passionné de cinéma, il est revenu à ses premières amours, l'écriture, il y a quelques années, avec pour motivation la volonté de transmettre une histoire.

**Clémentine BACH, Taormine INGOLD
& Mme Bénédicte SCHMITT**

Le club des "Petits Cinéastes" : Le Retour !

"Il n'y avait pas de club sur le cinéma dans le collège et j'ai toujours voulu partager mes scénarios ainsi qu'apprendre aux autres ce que je sais sur le cinéma, un monde qui me passionne.", nous dit Amandine COUSSEAU, créatrice du club des "Petits Cinéastes".

C'est au cours de l'année scolaire dernière qu'Amandine décida de créer un club sur le cinéma. Avec l'accord et l'aide du Directeur, Monsieur KLEIN, et de la documentaliste, Mme SCHMITT, son projet prend forme et débute alors, par la même occasion, le tournage d'un court-métrage horrifique dans les parties les plus secrètes de Saint-Antoine.

Malheureusement, le projet n'aboutira jamais à cause d'un manque d'organisation et le départ du club de certains acteurs.

Nous avons mené l'enquête afin de comprendre pourquoi le club avait connu une perte de membres l'an dernier.

Stéphane HAAG est l'un des élèves ayant quitté le club l'année passée, il a justifié son choix par ce témoignage : *"Le club n'était pas très bien organisé et notre court-métrage non-plus. Il n'était pas toujours facile de se mettre d'accord avec tous les membres du club."*

Malgré ces péripéties, Amandine COUSSEAU relance cette année son projet avec de nouveaux membres ainsi que d'anciens qui n'ont jamais quitté leur poste. Avec l'aide de l'écrivain Pascal VOISINE et beaucoup plus d'organisation, le club semble bien plus prometteur !

Les membres du club ont déjà plusieurs projets en cours tels que les concours *"Quand le son crée l'image"*, contre le harcèlement scolaire ainsi que la création d'une chaîne YouTube avec l'aide et la fraîche expérience des YouTubeurs Tadoss et FoxoLego !



Nous avons interrogé à leur tour les nouveaux membres du club, voici leurs témoignages :

Comment trouvez-vous l'ambiance du club des Petits Cinéastes ?

"Il y a une bonne ambiance." nous répond Alexandru MATES, élève de 3e.

Que pensez-vous du club de manière générale ?

"C'est sympa, il y a une bonne ambiance. Même si parfois les décisions sont un petit peu mal choisies. Mais la plupart des membres sont gentils.", ajoute Aragon PACHOD, élève de 4e.

C'est un nouveau départ positif pour le club cinéma d'Amandine et peut-être même qu'à la sortie de leur premier court-métrage, d'anciens membres décideront de revenir.

Si vous êtes intéressés, motivés, et passionnés par le cinéma, pourquoi ne pas rejoindre ce club ?

En tous cas, vous pouvez compter sur le journal du *Clocheton* pour vous tenir au courant de la sortie de leur prochain mini-film.



CLUB CINÉ

Au programme

-  Décryptage de scènes cinématographiques.
-  Écriture d'un scénario (cohérence du récit, dialogue, suspens ...).
-  Travail sur les émotions (crédibilité de la mise en scène).
-  Accompagnement musical (la musique, expression sonore des sentiments).

Objectif

Réalisation d'une vidéo :

-  sur un thème défini librement.
-  via la participation à des concours (« Quand le son crée l'image », « Non au harcèlement » ...).

Célian OPPE alias Tadoss

Schubert en concert !

Jeudi 30 novembre 2023, tous les élèves de 6e ont pu se délecter auditivement d'un superbe concert au Palais de la Musique et des Congrès de Strasbourg. Situé dans le quartier du Wacken, à côté du parc des expositions et des institutions européennes, le PMC est un complexe de 50 000 m² dédié aux congrès, aux conférences et aux concerts de musique. Il comprend trois auditoriums dont la salle Érasme, pourvue de 1 876 places, dans laquelle les élèves ont pris place, sur les strapontins molletonnés, pour un instant d'évasion musicale.



C'est le compositeur Franz Schubert et sa Symphonie n° 9 en ut majeur qui furent à l'honneur. Cette « Grande Symphonie » du musicien autrichien fut interprétée par l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg sous la direction du chef d'orchestre Claus Peter Flor. Le spectacle fut présenté par Marie Poulanges, violoniste de renom et membre de l'Orchestre de Paris depuis 1997.

Son amour pour la musique la pousse à travailler notamment auprès du jeune public et à écrire des spectacles tels que celui-ci, où elle se glisse d'un la peau d'une amie du musicien et débute le concert en disant : « *Je me souviens de toi, Schubert, si timide, tu n'osais jamais présenter ta musique, et tu ne voulais pas faire de concerts car « Beethoven est bien meilleur que moi » disais-tu toujours. Nous étions tous très heureux de partager des soirées de musique chez toi mais nous étions aussi énervés que tu ne sois pas plus connu. Aujourd'hui en 2023, on entend ta musique partout, comme je suis contente !* »

Les premières notes se firent entendre et les élèves, accompagnés de Mme BAARS, leur professeure d'éducation musicale, et de leurs enseignants, ont tendu une oreille attentive pour savourer la douce mélodie de la dernière symphonie de Schubert.



Mme MOITRIER & les élèves de 6eB

Envie d'aventures ? Deviens scout d'Europe !

« Rester immobile ne sert à rien. Il faut choisir entre progresser ou régresser. Allons donc de l'avant et le sourire aux lèvres » a dit un jour Baden-Powell, fondateur du scoutisme. Et toi, qu'est-ce que tu choisis ?

Le scoutisme est fondé par Lord Baden-Powell, officier de l'armée britannique, lorsque celui-ci donne des missions d'espionnage, de messenger ou de pisteur à des adolescents durant le siège de Mafeking. Il se rend compte que les jeunes ont de véritables capacités et qu'ils sont capables de bien des choses dont on les avait sous-estimés jusqu'alors. Ainsi germe en lui l'idée d'une école de la vie dont les activités seraient basées sur cinq piliers :

*Santé, Sens de Dieu, Sens du service,
Sens du concret et Formation du
caractère.*



Le but du scoutisme européen est d'aider les jeunes à se former pour toute leur vie, à construire leur personnalité et à devenir des hommes et des femmes intègres n'ayant qu'une parole sur laquelle on doit pouvoir compter. Pour cela, de jeunes adultes vont les aider à découvrir leurs talents et leurs capacités, et à les mettre au service des autres. En grandissant, les scouts prennent des responsabilités de plus en plus importantes, en donnant l'exemple aux plus jeunes afin qu'à leur tour, ils puissent enseigner ce qu'on leur a appris. « Je voulais que les guides puissent découvrir qui elles sont en profondeur – et pour ça, il n'y a rien de plus grand et de plus beau que le scoutisme : il offre plein de moyens de se déployer, par la cuisine, le travail du bois, l'exigence de la relation de

fraternité, les danses et le chant, la position de chef... Mon but était que chacune puisse trouver sa place, en se sentant écoutée, accompagnée, épaulée, pour ensuite écouter, accompagner, épauler. Découvrir qui l'on est, se donner, devenir saint. C'était le moteur de ma mission et ma plus grande joie est d'avoir pu en goûter un peu les fruits. » explique Sixtine Couëtoux, responsable des patrouilles libres guides en 2023.



Les activités scoutesses se divisent en trois tranches d'âge. Les activités sont donc conçues par rapport au besoin et à l'âge des enfants. Mais dans toutes ces catégories, nous retrouvons les cinq buts du scoutisme :

- Sens du service, que nous déployons en vivant des moments simples et joyeux entre jeunes du même âge et en nous impliquant tous à notre manière dans la vie de la patrouille.

- Sens du concret, que nous déployons avec la vie dans la nature, en apprenant à se débrouiller seuls et à faire face avec sang-froid à des situations plus ou moins imprévues.

- Sens de Dieu en approfondissant notre foi avec la présence de prêtres qui nous aident à éclairer notre vie spirituelle et intérieure et en ayant la messe et des temps forts d'adoration.

- Santé, en mangeant sainement et en faisant des activités sportives comme les olympiades (tournoi de jeux sportifs entre les différentes patrouilles).

- Formation du caractère en découvrant nos capacités et talents et en apprenant à les mettre au service des autres grâce aux badges que nous recevons après avoir passé des épreuves.



Tout au long de sa vie scoute, chaque jeune prend des engagements qu'il fait le serment d'honorer. Ainsi, la première étape pour entrer véritablement dans la grande fraternité scoute est de prononcer sa promesse. A ce moment-là, le jeune aspirant prononce ces quelques mots :

« Sur mon honneur, et avec la grâce de Dieu, je m'engage à servir de mon mieux, Dieu, l'Eglise, ma patrie et l'Europe, à aider mon prochain en toutes circonstances et à observer la loi scoute ».



L'esprit scout, qui imprègne le cœur de chaque jeune faisant partie du mouvement, se base sur la loi, les principes et la devise «Toujours prêts» des guides et scouts d'Europe. Par sa soif d'aventures, son envie de toujours se dépasser et de servir les autres pour la gloire de Dieu donne au regard de chaque scout une touche particulière.

Le scoutisme est également pimenté par des traditions qui donnent à chaque événement un aspect très solennel.

Enfin, quelques témoignages :

« Avec les scouts, j'ai découvert la joie de chanter, de prier et de louer le Seigneur en groupe. J'ai approfondi ma foi. » Luc, 20 ans.

« J'ai toujours l'impression de faire des découvertes, je gagne confiance en moi, je fais de mon mieux et j'en suis extrêmement fier. » Arnaud, 14 ans.

« Avoir été chef à 20 ans m'aide encore aujourd'hui à être un manager bienveillant et à être à l'écoute de mon équipe pour la réalisation de tous mes projets ». Rémi, ancien scout.

« On se revoit souvent, nous étions guides ensemble, la fraternité scoute c'est pas une légende, je me suis faite des amies pour toute la vie ». Alexandra, ancienne guide.



Thérèse MICHON

Reconquête du mois de juin : la Grande Guerre de l'Éducation nationale contre la flemme

Il est un rêve fou que cultive chaque ministre de l'Éducation nationale successif depuis Xavier Darcos en 2007, un rêve qu'ils formulent grâce à une expression solennelle, résolue, presque guerrière :

~~« la revalorisation salariale du corps enseignant »~~ « la reconquête du mois de juin ». Résumons les faits : on constate à partir de la mi-juin, et parfois même avant, la disparition progressive des salles de classes d'énergumènes paresseux, boutonneux et indisciplinés, affublés de coupes de cheveux expérimentales et de prénoms qui ont le mérite d'être originaux, autrement dit des élèves. Le coupable ? Le baccalauréat bien sûr ! Entre les salles et les professeurs réquisitionnés pour les épreuves et les conseils de classe qui ont lieu au début du mois pour boucler les dossiers d'orientations, comment respecter les 36 semaines de cours réglementaires ? Pour contrer la démotivation des élèves, certains professeurs audacieux les menacent de les évaluer et de mettre la note l'année suivante. Mais, sérieusement, qui y croit encore ?

Le Clocheton lance d'ailleurs un appel à témoin : quiconque ayant assisté à la mise à exécution de cette menace est prié de prendre contact avec notre rédaction au plus vite. (vraiment, arrêtez de menacer vos élèves comme ça, ça ne sert à rien, plus personne n'y croit) Mais soyez sans crainte braves gens ! Le fier duc de Grenelle est là ! En 2008, juché sur son fidèle destrier et armé de sa rutilante épée (spécialisée dans les coupes budgétaires), il n'a pas hésité à se retrousser les manches et à se mouiller ! Sa première mesure pour lutter contre l'ennemi séculaire sera... de reculer d'une semaine les dates du baccalauréat pour le faire passer le 16 juin en 2008 et le 18 juin en 2009 alors que jusque-là il se déroulait autour du 10 juin.

Xavier Darcos,
ministre de
l'Éducation
nationale
entre 2007
et 2009



Pour continuer dans un vocabulaire guerrier, inutile de vous dire que si cette offensive de grande ampleur a potentiellement repoussé l'échéance de l'absentéisme des élèves de Première et Terminale, les cours de Seconde et du collège restent pour les professeurs un *no man's land* déprimant.

Avançons un peu dans le temps. Nous sommes en 2017 après Jésus-Christ. Toutes les écoles de France sont inoccupées à partir de la mi-juin... Toutes ? Non ! Un irréductible ministre de l'Éducation nationale résiste encore et toujours à l'envahisseur. Le ministre Jean-Michel Blanquer, puisqu'il s'agit de lui, lance cette année-là une « *mission de réflexion autour de l'avenir du baccalauréat* ». Cette étude aboutit en 2018 à une réforme des baccalauréats général et technologique que l'on nommera la « *réforme Blanquer* ». Le but ? Disons qu'il s'agit de détruire le temple et de le reconstruire en trois jours en version *low-cost*. Elle supprime les filières L, ES, et S et les remplace par un système de spécialités choisies par les élèves et censées mieux les entraîner au postbac (mais en vrai c'est juste pour faire des économies), le tout en sacrifiant les mathématiques sur l'autel de la violence éternelle.

Elle introduit aussi une part importante du contrôle continu (40 % de la note finale) en réduisant au nombre de quatre les épreuves en Terminale (Grand Oral, Philosophie et les deux épreuves de spécialité).

Mais, me direz-vous, quel est le rapport avec la reconquête du mois juin ? Le ministre Blanquer l'exprime en 2019 lors d'une interview sur CNews (reprise par viepublique.fr) : « *Un des effets très positifs de la réforme du baccalauréat que nous sommes en train de faire et qui se verra en juin, à partir de juin 2021, c'est qu'on va reconquérir le mois de juin. C'est-à-dire que les élèves des lycées, y compris de 2nde et de 1ère, pourront aller dans leur établissement, il y aura des cours normaux, parce que le système ne sera pas paralysé par les examens comme il l'est aujourd'hui* ».

**Jean-Michel
Blanquer,**
ministre de
l'Éducation
nationale
entre 2017 et
2022 et
réformateur
autodidacte



Car effectivement, la réforme Blanquer prévoit que les deux épreuves d'enseignements de spécialité se déroulent en mars dans le but de décharger le mois de juin et permettre ainsi de réquisitionner moins de professeurs et de salles.

C'est vrai, en théorie ça se tient, mais pour la pratique il faudra attendre encore quelques années à cause de celui que l'on n'avait pas vu venir : le Covid-19 (oui, je sais, il paraît qu'on doit dire "la" mais personne ne le fait alors...). À cause de ce petit chenapan, les pauvres petites têtes blondes (plus si petites) ne peuvent pas passer les épreuves écrites et orales prévues pour les sessions 2020 et 2021 mais sont évaluées à 100 % par contrôle continu. De plus, comme si ce n'était pas assez, les épreuves de spécialités 2022 (prévues à l'origine en mars) sont décalées exceptionnellement en mai en raison du retard à rattraper accumulé par les élèves (qui étrangement n'ont pas totalement suivi leurs cours pendant les confinements).

Il faut alors attendre le bac de 2023 pour contempler les résultats tant attendus de la réforme clé du ministre Blanquer qui malheureusement n'est plus en poste pour les voir.

Et là, c'est le drame...

Alors que l'on voulait récupérer trente pauvres petits jours, voilà que l'on en perd une bonne centaine, un trimestre complet...

Le sage disait : « *après l'effort, le réconfort* », et il avait raison. Après avoir été gavés comme des canards pendant près de sept mois avec les chapitres évaluables (et même pas pour faire du foie gras de qualité), certains élèves, une fois leurs notes de spécialités obtenues (comptant pour 32 % de la note finale) et connaissant leurs résultats aux épreuves de français de Première (10 % de la note), ainsi que leurs moyennes de Première et des deux premiers trimestres de Terminale (soit presque 40 % de la note) ne sont plus revenus en cours puisqu'ils étaient assurés d'obtenir leur baccalauréat¹ (ne restant plus qu'à évaluer 18 % du bac en juin avec le Grand Oral et la philosophie).

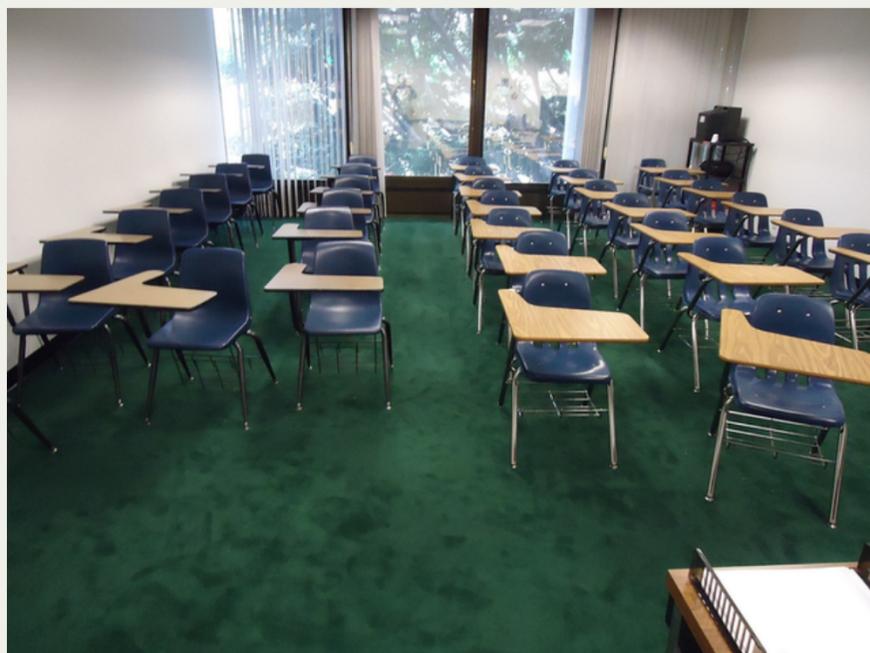


Photo exclusive de la classe de Terminale la plus présente au troisième trimestre 2023

¹ Note en fin d'article

Après cette débâcle sans nom, le duché de Grenelle qui avait à sa tête Pap Ndiaye depuis les élections de 2022 voit un nouveau locataire monter à l'échafaud sur son trône : Gabriel Attal. L'ancien porte-parole du gouvernement compte bien réformer la réforme de son prédécesseur et annonce une semaine avant la rentrée 2023 que les épreuves de spécialités auront de nouveau lieu en juin.

Suite à cette annonce, le dévoilement du calendrier et du programme qui pourra être évalué s'apparente à une pièce absurde. L'échéance de l'annonce est maintes fois repoussée, empêchant les professeurs de savoir sur quels chapitres faire cours, ignorant quelles leçons pourront être évaluées. La situation est tellement burlesque qu'une professeure de spécialité interrogée par nos soins (après au moins trois reports dans le dévoilement) dira : « *ils nous disent le 28, mais je ne sais pas de quel mois !* ».



Gabriel Attal,
ministre de
l'Éducation
nationale depuis
juillet 2023,
« c'est un beau
mec mais c'est
quand même lui
qui prend les
décisions »

Jusqu'à la date fatidique, tous avaient les yeux scotchés sur leur écran ou les oreilles écoutant 24h/24 les radios et chaînes d'info en continu, du café en intraveineuse pour ne pas rater l'annonce tant attendue (on exagère à peine). Et c'est avec un soulagement mêlé à un tout petit peu d'effroi qu'ils découvrent le 28 septembre 2023 entre minuit et 23 heures 59 très précisément le plan d'attaque de l'Éducation nationale, et autant dire que...

Ça y est ! Le pavillon rouge est hissé ! Pas de quartier ! Sortez l'artillerie lourde ! Le duc ne veut plus laisser la moindre chance à la flemme, l'ennemi de toujours ! Juin rimera avec ~~l'arbin~~-examen ! On s'est plaint l'année dernière de l'absentéisme du troisième trimestre ? Mettons toutes les épreuves du bac la même semaine ! Et pour être sûr que les élèves ne seront pas tentés de sortir du rang, allez hop ! On les oblige à savoir l'entièreté du programme dans toutes les spécialités tant qu'on y est !

Comme ça on est certains que les cours ne pourront pas être finis à l'avance et que les élèves seront bien surchargés de travail !

Les élèves de Seconde désertent dès la mi-juin vu qu'ils n'ont pas d'épreuves ? Qu'à cela ne tienne ! Obligeons-les à suivre un stage en entreprise de deux semaines entre le 17 et le 28 juin ! Comme ça on est sûr qu'ils ne vont pas – oh horreur ! – avoir une dernière fin d'année scolaire tranquille sans examen !

Les Troisièmes ont leur conseil de classe dès début juin pour boucler leur orientation et sont tentés de ne plus revenir ? Eh bien on leur case le Brevet en juillet ! Comme ça on est bien certains qu'ils restent jusqu'au bout !

Vous l'aurez compris, cette fois le ministère a mis le paquet, et ce sans prendre en compte les demandes des professeurs et des élèves, comme à son habitude. L'armée de technocrates qui n'ont jamais eu d'élèves devant eux se contentera seulement d'édicter les consignes, laissant aux enseignants et élèves le soin d'endurer leurs décisions.

La guerre est déclarée, nous n'avons que deux possibilités : vaincre ou périr.

Théodore ADAM & Mathilde RUBAUD



Outil favori de l'Éducation nationale pour déterminer ses prochaines réformes
(les jetons représentent les coupes budgétaires)

Notes :

¹Il convient néanmoins de préciser que ce phénomène de désertion a été moindre, voire quelquefois inexistant dans certains établissements privilégiés mais qui restent minoritaires.

Sources :

- viepublique.fr
- education.gouv.fr
- blogs.mediapart.fr : « Reconquérir le mois de juin », le dire à l'épreuve du faire
- francetvinfo.fr
- E. S.

EDITO

Chers lecteurs,

Si vous êtes parvenus jusqu'ici c'est que vous avez parcouru, avec intérêt et attention, les pages de notre tout nouveau journal.

Ce dernier est le fruit du travail rigoureux d'élèves volontaires et engagés qui ont eu l'envie de s'inscrire au club journalisme en cette rentrée scolaire 2023-2024 pour partager à tous leur plume et leurs talents rédactionnels.

Afin de mettre à l'honneur ses personnalités de l'ombre, il convient de vous présenter désormais l'équipe du journal *Le Clocheton* ; de sorte à ce que, vous, lecteurs, vous puissiez mettre un visage sur un nom et apporter à ces journalistes en herbe toute la reconnaissance qu'ils méritent.

Comité de rédaction



Théodore ADAM



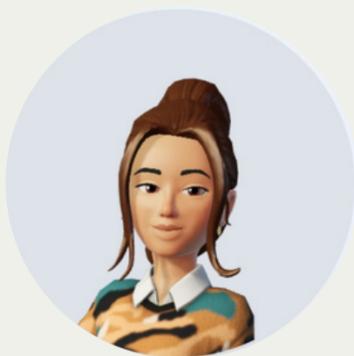
Mathilde RUBAUD



Thérèse MICHON



Taormine INGOLD



Clémentine BACH



Jean-Wulfran BIOL



Célian OPPE



Charlie STEINBRUCKER



Ethan LAMBOUR

***Vous aussi vous aimez l'écriture, la
recherche, le journalisme ?
Rejoignez l'équipe !***

join us



Madame MOITRIER